



**Entreprendre
à l'international**

LA REVUE DES CONSEILLERS
DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Europe orientale Un ancrage à l'Ouest réussi

UKRAINE

La reconstruction a commencé

ACTUALITÉS

Crise en mer Rouge

SO/ VIENNA



ROOTED

IN THE WORLD

OF FASHION

AND DESIGN



so-vienna.com

Abstracpress Didier Delmas

20 Europe orientale : un ancrage à l'Ouest réussi



©Adobe Stock

Éditorial

- 5 Une Europe incontournable**
Par Sophie Sidos-Vicat

Actualités

- 7 Crise en mer Rouge: décryptage**
Par Louis Pastré
- 8 Attractivité de la France**
Interview de Gilles Bonnenfant

Union européenne

- 11 Agriculture: les accords de libre-échange en question**
Tribune de Jean-Luc Demarty

Le grand jeu américain

- 16 La nef Europe entre Charybde et Scylla...**
Par Jean-François Boittin

Europe orientale

- Dossier piloté par Sandrine Weisz
- 22 Intégration progressive à l'Union européenne**
Par Sandrine Weisz
- 25 Pologne, Roumanie, République tchèque: des marchés prometteurs**
Par Gaëlle Picut
- 28 La lente transition énergétique**
Par Gaëlle Picut
- 31 Hongrie: la rebelle**
Par Nelly Gubanyi-Prokec



©Adobe Stock



©Adobe Stock

Couverture: Adobe Stock

- 33 Autriche: trait d'union entre l'Est et l'Ouest**
Par Sandrine Weisz

Ukraine, spécial reconstruction

Par le comité Ukraine des CCE et Laurent Dupuch, président

- 38 Un projet collectif et historique**
- 41 Zoom sur les principaux secteurs**
- 44 Reconstruction: il est urgent de se positionner**

Réflexions

- 48 Bertrand Piccard, Solar Impulse**
Par Sophie Marek

Veille

- 52 Transformations du travail et learning: les tendances planétaires**
Par Sandrine Weisz

PME

- 54 EFE: un outil du rayonnement de la France**
Rencontre avec Alain Taïeb
Propos recueillis par Joselyne Studer-Laurens

Événements CCE

- 56 Les CCE à l'honneur à l'Élysée**
- 58 Agenda**

Strengthening control of your maritime domain



Offshore Patrol Vessel



Offshore Support Vessel



Fast Interceptor Craft



Fast Patrol Boat



SOPHIE
SIDOS-VICAT

Une Europe incontournable

Ce numéro met en lumière la valeur ajoutée de l'Union européenne. Avec, tout d'abord, un dossier consacré à l'Europe centrale qui pointe la corrélation entre l'intégration d'un pays à l'UE et son décollage économique. Pologne, Roumanie, République tchèque, Hongrie, sont des marchés à ne pas sous-estimer. Piloté par le comité Ukraine des CCE, un autre article très complet explique l'étendue des besoins de ce pays en souffrance, dont la reconstruction passera par la mobilisation des entreprises françaises et européennes. Des chances à saisir pour nos entreprises qu'il ne faudra pas laisser passer. Enfin, le décryptage des accords de libre-échange entre l'UE et les autres parties du monde montre que ces accords contribuent au développement des échanges, bénéfique à nos entreprises à l'export. Ils ne sont pas responsables du malaise agricole.

Vous trouverez aussi dans ce numéro l'analyse des résultats de l'indice attractivité du territoire. Cette enquête est attendue chaque année et contribue à attirer l'attention sur notre réseau.

Enfin, vous découvrirez un focus sur la crise du transport maritime en mer Rouge, un sujet très important, ou encore la réflexion de Bertrand Piccard, explorateur, sur la conciliation entre écologie et rentabilité. En bref, un large spectre de sujets qui, nous l'espérons, correspondent aux centres d'intérêt des CCE où qu'ils soient dans le monde. ■

Sophie Sidos-Vicat
Présidente des conseillers
du Commerce extérieur
de la France



AVIATION
SANS FRONTIÈRES
FRANCE

VOLONS ENSEMBLE AU SECOURS DES PLUS DÉMUNIS

Depuis 40 ans, Aviation Sans Frontières met les moyens et les compétences du monde aéronautique au service de l'humanitaire, qu'il s'agisse des missions qu'elle effectue grâce à la mobilisation du réseau aérien, des opérations menées sur ses propres avions ou des actions mises en œuvre en collaboration avec des aéroclubs en France.

Reconnue d'utilité publique, elle apporte un soutien logistique indispensable à des milliers d'acteurs humanitaires en garantissant l'acheminement de l'aide d'urgence et le transport des personnes partout dans le monde.

WWW.ASF-FR.ORG

Chaque année, Aviation Sans Frontières, c'est en moyenne plus de :

800

bénévoles sur tous les terrains

1 800

heures de vol avec ses propres avions

1 200

prises en charge d'enfants malades

8 400

colis expédiés dans plus de 20 pays

3 900

réfugiés accompagnés vers une nouvelle vie

32 tonnes

de produits de première nécessité transportés

900

baptême de l'air pour des personnes ayant un handicap

750

adolescents sensibilisés aux métiers de l'aéronautique

Crise en mer Rouge : décryptage



© Adobe Stock

Depuis novembre 2023, les rebelles houthistes du Yémen multiplient leurs attaques dans la mer Rouge, perturbant ainsi gravement le trafic maritime dans la région.

Par Louis Pastré, président du groupe d'expertise Transports et logistique internationale

Un chiffre : 40, c'est le nombre déjà atteint d'attaques en mer Rouge début février 2024, malgré la présence des forces militaires (Prosperity Guardian) pour protéger la région ou accompagner les navires pour approcher le canal de Suez. Le monde actuel fait face à des crises climatiques et géopolitiques importantes qui bousculent les transports internationaux, très dépendants des « choke points ». Le canal de Panama, le canal de Suez, le détroit de Malacca et le détroit d'Ormuz représentent les

quatre plus importants « choke points » du monde.

Des chiffres édifiants

Les exportateurs et importateurs souffrent déjà depuis plusieurs mois de la réduction du passage par le canal de Panama, due à la sécheresse. S'est ajouté le détournement du canal de Suez, passage clé pour les volumes Asie-Europe. Suez représente en effet entre 12 et 15 % du commerce mondial de marchandises et 25 à 30 % des conteneurs maritimes. Les volumes auraient baissé de plus de 25 % en moyenne, jusqu'à 60-70 % pour les porte-conteneurs,

privant l'Égypte de sa source principale de revenus. Les compagnies maritimes (principalement en navires porte-conteneurs et pétroliers) ont fini par décider de passer par principalement le cap de Bonne-Espérance, la dernière en date étant notre champion français CMA-CGM, numéro 3 mondial.

Conséquences tous azimuts

Les *shipping lines* sont forcées de protéger leur personnel (les revendications commencent à augmenter face aux risques encourus) et leurs navires dont la valeur transportée est impressionnante, d'où un impact sur les coûts d'assurances.

Conséquences pour les chargeurs : jusqu'à 10 jours de plus de temps de transport, donc une gestion du portage de stock compliquée pour les PME/ETI, de fortes et brutales hausses des taux de fret, des décisions unilatérales de changement des tarifs entre le spot et le long terme, des surcharges diverses qui pénalisent les budgets transports, des pénuries de pièces, notamment dans l'automobile. Sans compter les risques de congestion dans les ports ou de leur perte d'activité comme dans le sud de l'Europe quand les ports du Nord sont alors privilégiés. *In fine*, cela génère une inflation sur les prix de vente que nos pays tentent déjà de réduire au quotidien. ■

Le Groupe d'expertise Transports & Logistique Internationale (Jean-Michel Garcia et Louis Pastré, avec Denis Deschamps, CCE et conférencier géopolitique) a organisé un webinaire pour analyser les conséquences de cette crise sur la supply chain et les taux de fret maritime.

« La France, un pays toujours très attractif, mais quelques points de vigilance à surveiller »



©RossandHelen/Adobe Stock

Les résultats contrastés de l'enquête annuelle des CCE sur l'Indice d'Attractivité du Territoire attirent l'attention sur les axes d'amélioration possibles pour notre pays.

Par Sophie Marek

« L'indice d'Attractivité du Territoire est en baisse cette année » reconnaît Gilles Bonnenfant, président de la Commission Attractivité des CCE. « Cependant, il faut souligner que la France reste un pays très attractif et qu'il y a aussi des bonnes nouvelles dans ces résultats ». En effet, l'indice d'Attractivité du Territoire, mesu-



GILLES BONNENFANT

ré par les CCE pour la 11^e année, a recueilli cette année la note de 60/100 après une évaluation entre mi-décembre et mi-janvier par 1600 CCE de l'étranger. Une note qui revient au niveau de 2017 après plusieurs années d'amélioration. Cependant si l'on regarde de plus près les 12 critères qui composent cet indice, la situation a beaucoup évolué par rapport à 2017. Comme le souligne Gilles Bonnenfant « l'attractivité de la France a beaucoup progressé sur des points traditionnellement faibles, qui sont clés pour les investisseurs, comme la fiscalité, la charge administrative et réglementaire, le coût de la main-d'œuvre ou encore la

flexibilité du travail et le climat social ». Cela montre l'importance des réformes engagées et leurs résultats. L'indice montre un fort impact positif de réformes comme le plan France 2030 sur l'innovation, la baisse des impôts de production ou encore des programmes de soutien spécifique à l'industrie.

On peut souligner aussi la nette amélioration du critère « Approvisionnement énergétique et coût de l'énergie » (+8,8). Ce critère qui avait nettement diminué pendant la période du Covid et du début de la guerre en Ukraine s'est donc relevé. Ce qui démontre l'efficacité des programmes de sécurisation des approvisionnements et de bouclier tarifaire, le tout dans le cadre d'une énergie qui est la plus décarbonée d'Europe. Paradoxalement, c'est sur les critères où la France a des atouts historiques que la baisse est marquée comme la qualité de vie (-5,5) ou encore l'environnement culturel (-4,5), et surtout la sûreté des personnes (-11,8). « Notre image, vue de l'étranger, est affectée par différents événements très relayés : l'attentat contre un professeur à Arras, mais aussi les cambriolages très médiatisés de footballeurs ou d'artistes ou encore le récent jet de soupe sur la Joconde. Ce sont ces critères immatériels qu'il faut travailler pour valoriser notre image. » insiste Gilles Bonnenfant. « Les CCE sont en première ligne pour percevoir ces nuances et c'est bien dans leur rôle d'attirer l'attention sur ces points de vigilance. »

On peut remarquer que l'attractivité est jugée un peu différemment selon les régions. C'est en Amérique du Nord que la chute est la plus marquée. Cependant c'est toujours l'Asie Pacifique qui est la région la plus exigeante dans

son appréciation. L'Amérique latine ainsi que la zone Afrique et Océan Indien accordent le meilleur indice à l'attractivité de la France, deux points au-dessus de la moyenne.

2024 sera une année très riche en événements pour la visibilité de la France, avec les Jeux Olympiques bien sûr mais aussi les 80 ans du débarquement ou encore la réinauguration de Notre-Dame. Autant d'occasions de mettre en avant les atouts de la France, et de développer notamment la qualité de l'accueil.

Accentuer les réformes

La question de la communication est d'ailleurs centrale, souligne Gilles Bonnenfant. « Il faut davantage faire connaître nos points forts. C'est d'ailleurs ce qui a été fait avec la campagne *Make it iconic* qui a eu un fort impact d'après notre indice. » Lancée dans 6 pays prioritaires (Allemagne, Émirats arabes unis, Canada, France, États-Unis et Inde), cette campagne valorise des champions industriels, sportifs, des artistes, symboles de notre pays. « C'est une opération qui gagnerait à être étendue. Les CCE ont d'ailleurs proposé d'être ambassadeurs de cette campagne ».

« Il faut rappeler, souligne Gilles Bonnenfant, que nous sommes déjà sur le podium en ce qui concerne l'attractivité, et dans ce cas-là le plus difficile est de garder cette place. Il faut vraiment continuer à mener une réflexion sur ce sujet et adopter une stratégie d'influence. D'autant plus que nos concurrents européens sont actifs également. » On peut donner l'exemple de l'Espagne qui nous rattrape, le pays ayant accompli des réformes importantes dans

Un impact des décisions gouvernementales jugé globalement positif

La simplification des démarches d'implantation d'entreprises, en particulier industrielles



Les mesures du plan France 2030 en matière de **soutien à l'innovation**



La baisse des impôts de production (CFE, CVAE, taxe foncière)



Les programmes de soutien spécifique à l'industrie (Territoires d'Industrie, sites « clés en main », etc.)

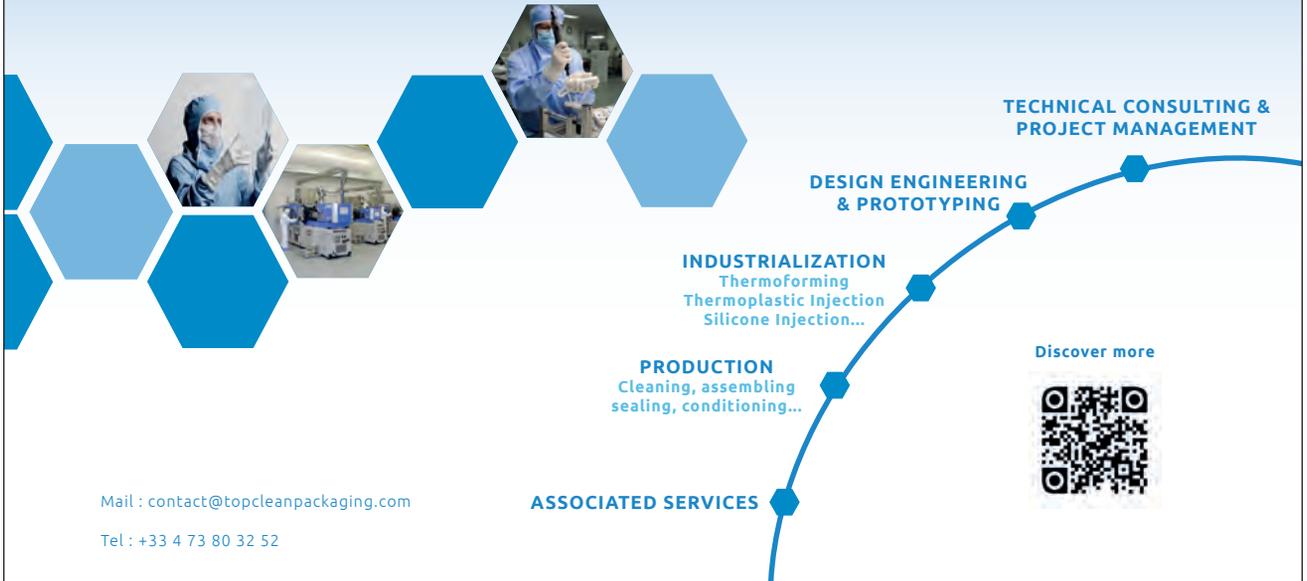


les années récentes. L'Allemagne reste devant mais avec un écart qui se resserre beaucoup. Les conclusions de cet Indice d'Attractivité du Territoire incitent donc à continuer à accentuer les réformes pour continuer à répondre aux attentes des investisseurs. « Parmi les actions qui vont dans le bon sens, il faut mentionner le projet de loi sur l'attractivité financière qui devrait permettre d'attirer de nouveaux capitaux sur la place parisienne, les différentes mesures de simplification, ou encore les projets de réplique de l'IRA (Inflation Reduction Act) au niveau européen. Autant de réformes de fond qui peuvent continuer à améliorer l'attractivité de notre pays » conclut Gilles Bonnenfant. ■

YOUR MEDICAL DEVICE 100% MADE BY

top clean packaging group

IN EUROPE & ASIA



Mail : contact@topcleanpackaging.com

Tel : +33 4 73 80 32 52



www.gys.fr | contact@gys.fr

Invest in the future

60 ans
d'innovation

**Soudage
et coupage**

MMA, TIG, MIG-MAG
Arc tiré, Décharge capacitive
Soudage par points
Coupage plasma
Chauffe par induction
Protections, Accessoires

**Réparation
carrosserie**

Soudage par points
Débosselage, Levage
Soudage MIG, Rivetage
Coupage plasma
Chauffe par induction
Outillage et accessoires

**Entretien
des batteries**

Chargeur, BSU
Booster, Démarreur
Câble de démarrage
Testeur, Accessoires